**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Jeudi saint  
1er avril 2021**

**(Année Marc – B)**

**Sur les chemins de l’Alliance,**

**Jésus se fait serviteur   
pour que nous servions nos frères**

Et le soir du jeudi, il partage le pain,  
il abaisse son corps pour le mettre à hauteur  
de celui dont les pieds sont couverts de poussière.  
La fête a rendez-vous avec le mal-aimé.

Louis-Michel Renier  
Poème de Carême – encart 2021

# AUTOUR DES TEXTES

### **À partir des lectures**

Un trésor nous est offert en ce jour : celui où Jésus nous révèle, avant que cela ne lui arrive, le chemin qu’il doit accomplir. Le jeudi tout est dit mais tout reste à faire, et ce seront le vendredi de la croix et le dimanche de la résurrection.

Trois textes pour nous faire entrer dans ce mystère : celui de la pâque Juive qui célèbre la présence de Dieu auprès de son peuple à travers sa sortie d’Égypte. C’était hier, mais c’est encore aujourd’hui. Celui du récit de l’institution du repas du Seigneur par Paul à ses amis les Corinthiens : « *Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous* ». Enfin, celui du lavement des pieds présenté par Jean, au cours de ce même repas, avant l’évènement pascal à venir. Dans les deux dernières situations concernant Jésus, nous avons presque la même parole : « *Faites ceci en mémoire de moi* », « *Ce que je vous ai fait, faites-le vous aussi* ». Nous sommes, quand nous célébrons le Jeudi saint, au plus profond du mémorial que Jésus nous invite à vivre en nous donnant le chemin à suivre, le don de l’Alliance Nouvelle, celui qui nous aide à comprendre que, le vivant à notre tour comme des serviteurs, nous nous mettons au service de nos frères.

### Première lecture : **Exode 12**, 1-8.11-14

Parmi les prescriptions de la fête de Pâques, les Juifs sont invités à badigeonner les montants de la porte avec le sang de l’agneau immolé. Ce geste liturgique rappelle que les Hébreux ont été protégés de l’ange exterminateur frappant tous les premiers - nés de l’Égypte.

Ainsi le sang versé de l’agneau pascal est une protection qui caractérise une dimension essentielle de l’alliance. Ce texte prend ainsi toute sa place dans notre liturgie du Jeudi saint : avant de mourir, par la fraction du pain et la bénédiction de la coupe, Jésus se présente à nous comme l’agneau pascal dont pas un des os ne sera brisé et dont le sang, versé sur la croix, nous protège et nous vivifie.

### **Psaume 115**

*Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu’il m’a fait ?* Pour répondre à cette question du psalmiste, lors de son dernier repas, Jésus nous offre, pour faire mémoire de lui, des gestes d’action de grâce. La fraction du pain et la bénédiction de la coupe disent à Dieu notre reconnaissance. Reconnaissance pour le soleil et la pluie qui fécondent la terre et lui permettent de produire le froment et le vin qui constituent les nourritures des jours ordinaires comme des jours de fête. Reconnaissance pour nos frères humains, pour cette longue chaîne de personnes qui va du cultivateur à l’épicier du coin et qui nous permettent d’avoir sur la table le pain et le vin. Reconnaissance et action de grâce pour la vie quotidienne que chaque repas célèbre comme un don que l’on partage entre frères.

### Deuxième lecture : **1 Corinthiens 11**, 23-26

La coupe avec laquelle Jésus rend grâce est dite la coupe de la nouvelle alliance, laquelle est scellée par le sang versé de Jésus sur la croix. En bénissant la coupe avec de telles paroles, le Seigneur Jésus rend grâce à Dieu, son Père, y compris pour les pécheurs qui verseront son sang ; son action de grâce devient ainsi pardon. C’est dans cette action de grâce, dans ce pardon, que Jésus souhaite que l’on se souvienne de lui, que l’on fasse mémoire de lui.

En nous invitant à vivre un tel mémorial, Jésus ne nous invite pas à chérir un souvenir émouvant. Il nous appelle à nous convertir, c’est-à-dire à croire que cette fraction du pain et cette bénédiction de la coupe sont la meilleure prophétie de son retour. Quand il reviendra, il prendra le pain de nos labeurs et de nos partages, il prendra la coupe mélangée de nos peines et de nos joies. Il les bénira et les fera siennes, en fera son corps, nous unissant à lui pour l’éternité. Par la fraction du pain et la bénédiction de la coupe, Jésus nous invite à faire mémoire de notre avenir, cet avenir qui n’est autre que de pouvoir le rencontrer.

### Évangile : **Jean 13**, 1-15

Pour l’évangéliste Jean, le geste du lavement des pieds, que fit Jésus au cours de son dernier repas, est au moins aussi important que la fraction du pain et la bénédiction de la coupe qu’il préfère ne pas raconter, supposant que cela est déjà connu de son lecteur.

Ce disciple bien-aimé qui avait la tête penchée sur la poitrine de Jésus, lui qui le connaissait par le cœur comme un ami cher, lui, Jean nous invite à faire mémoire de Jésus comme d’un esclave lavant les pieds des convives. Il s’agit d’une autre forme de mémorial : quand Jésus reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, il ne sera pas assis sur un trône, il prendra un linge qu’il passera autour de ses reins, il viendra nous laver les pieds, il nous purifiera pour que nous passions à table avec lui. Et au cours de ce repas, c’est lui qui nous servira.

### **Pour aujourd’hui**

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

**éCOLOGIE SOCIALE : AVOIR PART.** « …*avec le voisin* » (1ère lecture) ; « *Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens* » (psaume) ; « *Si je ne te lave pas, tu n’auras pas de part avec moi* » (évangile). Les fidèles sont en communion entre eux et avec le Christ, et Dieu est en communion avec les souffrants. Quelle est, dans notre foi, la place que tiennent les relations de communion, d’alliance ?

**DEUX LIEUX DE COMMUNION :** l’eucharistie (2e lecture) et le frère (évangile). Peut-on négliger l’un des deux ? S’enrichissent-ils ?

**CONVERSION. «***Tu ne me laveras pas* » (évangile). Sommes-nous, comme Pierre, heurtés par la révélation que le Très-Haut soit au plus bas, que le maître se fasse esclave ? Sommes-nous réjouis de voir la grande noblesse humaine et spirituelle de personnes que la société néglige ? Rendons-nous grâce en voyant le Christ toujours au service de l’humanité présent dans les serviteurs d’aujourd’hui ?

**TRADITION. «***J’ai moi-même reçu… et je vous l’ai transmis* » (2e lecture). La transmission constitue l’un des problèmes de notre société. Dans le domaine de la technologie, on invente ; dans le domaine de l’humain et dans celui de la foi, peut-on prétendre inventer ?

**MéMOIRE.** La mémoire du Christ que nous avons à garder n’est pas celle d’un être supérieur, mais celle d’un esclave. Est-ce que cela nous heurte ?

### **Pistes d’homélie**

## En mémoire du Seigneur…

Nous voici rassemblés pour faire mémoire du dernier repas de Jésus avec ses amis. Au cours de ce repas d'adieu, Jésus transmet son testament à ceux qui l'ont accompagné comme disciples. Un condensé de toute sa vie, symbolisé par deux actions inséparables : l'institution de l'eucharistie et le lavement des pieds.

Faire mémoire du Seigneur, c'est accueillir et reconnaître cette histoire de salut qui se transmet d'âge en âge (saint Paul, 2e lecture). C'est, du fait même, rendre grâce pour les bienfaits du Seigneur sur nous et pour nous, dans notre "aujourd'hui" (Psaume 115). En célébrant la Cène, nous ne sommes donc pas dans la nostalgie d'un passé révolu, nous proclamons plutôt l'actualité d'une action de Vie : Dieu n'abandonne pas son peuple, ce qu'il a fait hier pour lui s'accomplit encore aujourd'hui dans l'histoire.

* "*Corps livré pour vous ... sang répandu pour vous* ...".  Telles sont les paroles magistrales de Jésus au cours de la Cène. Quand nous nous réunissons en son nom, et que nous redisons ses paroles et refaisons ses gestes, c'est Jésus lui-même qui se livre en nourriture. L'offrande de Jésus, donnant librement sa vie, est le contenu même de l'eucharistie. Ainsi, à chaque eucharistie, nous proclamons l'alliance entre Dieu et l'humanité, parfaitement accomplie, une fois pour toutes, grâce à Jésus le Christ.
* "*C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi, comme j'ai fait pour vous*." Le signe prophétique du lavement des pieds, rapporté par l'évangéliste Jean, est indissociable du geste de la fraction du pain et de la bénédiction de la coupe. Dans la mémoire vivante de l'Église, tout est profondément et intimement lié. Telle est la dynamique, le mouvement de la foi chrétienne. En se donnant en nourriture et en s'abaissant aux pieds des disciples, Jésus, lui le Maître et Seigneur, se laisse contempler comme Serviteur d'une fraternité universelle. Ce faisant, il nous trace un chemin d'alliance inédit et nous engage à devenir nous-mêmes serviteurs de nos frères en humanité. Le geste de Jésus dessine et inspire la diaconie de l'Église. Tout rassemblement eucharistique est vain s'il n'engage pas les disciples de Jésus au service de ce monde que Dieu aime. Vivre avec Jésus et agir comme lui, telle est notre condition de fidèles du Christ. Et de ce "*sacrement d'amour*", nous ne cessons de faire mémoire (prière d'ouverture).

Vivre une existence eucharistique n'est rien d'autre, alors, que consacrer toute notre vie à construire un monde humain que le Christ puisse venir habiter et offrir au Père. C'est dans la fraternité d'un repas que Jésus a pensé et vécu l'offrande eucharistique de sa vie. Quel appel pour nous à mener une existence eucharistique dans la gratuité de l'amour, dans une fraternité à sans cesse établir. En ce Jeudi saint, l'Esprit vient donc raviver en nous cette fidélité au commandement du Christ : "*Faites ceci en mémoire de moi.*"

Père Antoine Gagnié  
Diocèse de Luçon (85)

# DYNAMIQUE DE CETTE FÊTE

## **Des mises en œuvre**

On mettra l’accent sur deux moments de la célébration : le lavement des pieds et la communion sous les deux espèces. Ceci, afin de bien faire comprendre le titre de cette fiche : Jésus se fait serviteur pour que nous servions nos frères. Nous nous rappelons ce que nous proposons depuis plusieurs années. Ce sont bien les pieds que nous lavons et non les mains. C’est l’occasion de nous mettre à genoux, de bien manifester qu’à la suite de Jésus nous nous faisons serviteurs. D’autre part la phrase : « *Ce que je vous ai fait, faites-le vous aussi* » invite celui qui vient de se faire laver les pieds à se lever et à faire de même à celui qui est à côté. On aura choisi des personnes qui ont des responsabilités dans la paroisse. Le prêtre qui commence se fait lui-même laver les pieds à la fin.

On pourra aussi aménager l’Église autrement que d’habitude : une grande table dans la nef, le lieu de la Parole à l’opposé de l’endroit où le président sera assis. Une procession des offrandes permettra d’habiller la table et de la fleurir.

Dans certains endroits, on invite les enfants qui se préparent à leur première communion à venir pour vivre une étape de leur chemin.

## **Pour méditer en équipe**

#### L'homme qui prit le pain

L'homme qui prit le pain n´est plus devant nos yeux  
Pour saisir en ses mains le don de Dieu.

L'homme qui prit le vin n'est plus devant nos yeux  
Pour donner en festin l'amour de Dieu.

L'homme qui prit la mort n'est plus devant nos yeux  
Pour offrir en son corps le monde à Dieu.

L'homme qui prit tombeau n'est plus devant nos yeux  
Pour prouver à nouveau la vie de Dieu.

**C´est à nous de prendre sa place aujourd'hui.  
Pour que rien de lui ne s'efface.**

Claude Duchesneau

## **Fleurir**

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe la **page 27** du Livret de l’Année B du Coffret « FLEURIR EN LITURGIE - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes » pour penser et mettre en œuvre vos bouquets.

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Au soir du Jeudi saint, l’Église « fait mémoire » de son Seigneur, commémore l’institution de l’Eucharistie et ouvre le Triduum pascal. Dans la tradition juive et dans la tradition chrétienne, « faire mémoire » c’est beaucoup plus que de rappeler un souvenir. « Faire mémoire », « célébrer en mémorial » consiste à se fonder sur un évènement passé pour affirmer que Dieu nous le fait vivre aujourd’hui, et se tourner vers l’avenir où il trouvera son plein accomplissement.

Des enfants sont souvent présents ce soir-là. Ils seront sollicités pour les gestes, processions, et différentes actions de cette liturgie que toutes les paroisses préparent avec soin. C'est pourquoi nous ne faisons pas de proposition spécifique pour les enfants.

Le geste du lavement des pieds n’est pas liturgiquement obligatoire. S’il n’est pas possible pour des raisons sanitaires, il pourra être fait à une occasion ultérieure, comme par exemple le dimanche de la Journée mondiale des pauvres.

La banderole portant le titre complet :

**Sur les chemins de l’Alliance,**

**Jésus se fait serviteur pour que nous servions nos frères**

ou seulement le fruit de l’alliance : « Le service », sera installée dans le décor avant le début de la célébration.

À la fin de la messe, le Saint-Sacrement est porté en procession jusqu’au reposoir. Il est bon que, pendant un temps suffisamment long, les fidèles poursuivent leur adoration.

La couleur liturgique est le blanc.

Le tabernacle doit être absolument vide avant la célébration. On doit consacrer dans la célébration du sacrifice eucharistique les hosties pour la communion des fidèles. On consacrera tout ce qu'il faudra de pain pour donner la communion ce soir du Jeudi saint et aussi pour le lendemain.

Pour conserver le Saint-Sacrement, on prépare une chapelle, convenablement décorée pour inviter à la prière et à la méditation ; on recommande fortement une austérité en accord avec la liturgie de ces jours.

Après la messe de la Cène du Seigneur, les fidèles seront invités à poursuivre l'adoration dans l'église devant le Saint-Sacrement, qui y est conservé ce jour-là solennellement.

*La préparation et la célébration des fêtes pascales – Lettre circulaire de la Congrégation pour le culte divin – n°48-49*

## **Ouverture**

Si nous vous invitons à habiter autrement les lieux (voir « Des mises en œuvre » p. 4) il ne s’agit pas de changer pour changer, mais bien plutôt, par le langage de l’aménagement et de l’habitation de l’espace, d’introduire l’assemblée au mystère célébré et aux exigences qui en découlent. Dresser une grande et belle table, soit dans la nef, soit au carré du transept, contribue à modifier les relations entre les différents membres de l’assemblée : ministres ordonnés, adultes, enfants… et avec les autres proches ou lointains : absents (malades, personnes âgées et/ou handicapées, personnes qui travaillent à cette heure-là…) et tous ceux dans le besoin. Là où on ne peut envisager de tels aménagements, il sera toujours possible de favoriser le rassemblement autour de la table de la Parole et de l’Eucharistie, de valoriser la Table du repas pascal, de mettre en lumière une œuvre d’art représentant la cène ou le lavement des pieds…

### **Procession, accueil et salutation**

L’accueil de chacun par les membres de l’équipe d’animation paroissiale permet de se familiariser avec la disposition inhabituelle des lieux.

* **Chant d’entrée**

N’ayons pas peur de prendre un chant réservé quasi exclusivement pour le Jeudi saint, nous vous suggérons :

**P 3 / C 3** **La nuit qu’il fut livré** CNA 449

**HY 53** **Fais paraître ton jour** CNA 552 / Signes Musiques n°88

**B 121 / C 121 Qui donc a mis la table ?** Signes Musiques n°74

**G 313 Pain d'Humanité** CD Sur les routes de l’Alliance

**D 293 C’est toi Seigneur, le pain rompu** CNA 322

**K 158** **Dieu qui nous appelle à vivre** CNA 547 /Signes Musiques n°144H

* **Mot d’accueil**

Avec une mention spéciale pour les enfants et les jeunes s’ils sont présents dans l’assemblée. Dans cette introduction, rappeler qu’au cours de cette « messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur », deux signes forts sont mis en valeur : le lavement des pieds et la fraction du pain. Ils invitent l’assemblée au partage, au service et à l’accueil.

### **Préparation pénitentielle**

Le prêtre invite les fidèles à se reconnaître pécheurs.

* Il se tourne vers la croix et garde le silence quelques instants.
* Pour la préparation pénitentielle, l’équipe liturgique peut retenir :

**AL 23-08 / A 23-08** **De ton peuple rassemblé** CNA 171 / Signes Musiques n°35

### **Gloire à Dieu**

Après le silence du Carême, on chante à nouveau le **Gloire à Dieu.** On veilleraà choisir, bien sûr, une mise en musique connue de tous mais on retiendra une partition dont le texte est celui de l’« hymne ancienne et vénérable » (PGMR n°53). Le CNA en propose plusieurs : n° 198-210.

Pendant le chant de l’hymne, les cloches sonnent. Elles se tairont ensuite jusqu’à la Veillée pascale.

Nous vous suggérons de les faire retentir un peu avant le chant et terminer un peu après pour qu’on les entende bien.

### **Prière d’ouverture**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 203)

**Tu nous appelles, Dieu notre Père,  
à célébrer ce soir la très sainte Cène  
où ton Fils unique,  
avant de se livrer lui-même à la mort,  
a voulu remettre à son Église  
le sacrifice nouveau de l’Alliance éternelle ;**

**fais que nous recevions de ce repas  
qui est le sacrement de son amour,  
la charité et la vie.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*Celle de la messe du Saint Sacrement du corps et du sang du Christ* (Missel, p. 330)

**Seigneur Jésus Christ,  
dans cet admirable sacrement,  
tu nous as laissé le mémorial de ta passion ;  
donne-nous de vénérer d’un si grand amour  
le mystère de ton corps et de ton sang,  
que nous puissions recueillir sans cesse  
le fruit de ta rédemption.**

**Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

## **Liturgie de la Parole**

Les trois lectures que propose le lectionnaire forment un ensemble très cohérent où chacune est indispensable à la juste compréhension des autres. On ne peut recevoir de la bouche de Paul ce que lui-même a reçu de la Tradition qui vient du Seigneur sans inscrire les paroles et les gestes de Jésus dans la longue tradition de son peuple et le cadre rituel de la Pâque juive.

### Proclamer la **1ère lecture – Ex 12**, 1-8.11-14

Monition (facultative) : **Le texte de l’Exode nous donne le récit de la Pâque Juive.**

Dans sa préparation, le lecteur aura pris soin de repérer les grandes parties de ce texte :

1. De « *En ces jours-là, …* » à « *… le commencement de l’année*. » - Introduction
2. De « *Parlez ainsi…* » à « … *c’est la Pâque du Seigneur*. » - description du rituel
3. De « *Je traverserai*… » à « … *je frapperai le pays d’Égypte*. » - rappel de l’événement fondateur
4. De « *Ce jour-là*… » à « … *d’âge en âge, vous la fêterez.* » – actualisation de l’événement

Lors de sa proclamation, il pourra faire ressortir que ce qu’il lit est un récit liturgique. Il nous renseigne sur la manière dont on célébrait l’événement de la Pâque et quel en était le sens.

### Chanter le **Psaume 115**

Nous proposons l’antienne mise en musique par Louis Groslambert, membre du Comité de rédaction. Les versions à 3 voix égales ou 4 voix mixtes se trouvent dans le classeur « Nouvelles Antiennes » que nous avons publié.

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

A **Comment rendrai-je au Seigneur**

B **tout le bien qu’il m’a fait ?**

C **J’élèverai la coupe du salut,**

D **j’invoquerai le nom du Seigneur.**

A **Il en coûte au Seigneur**

B **de voir mourir les siens !**

C **Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,**

D **moi, dont tu brisas les chaînes ?**

A **Je t’offrirai le sacrifice d’action de grâce,**

B **j’invoquerai le nom du Seigneur.**

C **Je tiendrai mes promesses au Seigneur,**

D **oui, devant tout son peuple.**

### Proclamer la 2e lecture – **1 Co 11**, 23–26

Monition (facultative) : **Paul rappelle aux Corinthiens ce que Jésus a fait avec ses disciples à la veille de mourir et l’invitation à renouveler ce geste en mémoire de Lui.**

C’est le plus ancien témoignage sur l’institution de l’Eucharistie par le Seigneur au soir de la Cène que le lecteur donnera à entendre ce soir… Comme pour la 1re lecture, le lecteur s’efforcera de bien distinguer les différentes parties du texte :

1. son introduction – jusqu’à : «*…et je vous l’ai transmis :* »
2. le texte liturgique – jusqu’au 2e « *…en mémoire de moi.* »
3. la conclusion – de « *Ainsi donc* » jusqu’à la fin du texte.

Un temps de silence s’impose après cette lecture pour lui laisser le temps de résonner dans les cœurs.

### **Acclamation de l’Évangile**

N.B. – Durant tout le temps du Carême, nous sommes invités à des « jeûnes liturgiques ». L’acclamation à l’Évangile remplace donc l’alléluia « *qui est chanté en tout temps en dehors du Carême* » comme nous le rappelle le Missel.

Nous vous suggérons la mélodie bien connue de L. Deiss (Mna 33.23) :

**Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.**

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur.  
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

### Proclamer l’Évangile : **Jn 13**, 1-15

Le texte de Jean est grave et solennel. Il invite à une lecture calme, sans précipitation, méditative.

### **Le lavement des pieds** (facultatif)

« […] *Quand ils arrivaient dans une maison pour une visite ou un repas, il y avait les esclaves qui lavaient les pieds. Et Jésus fait ce geste : il lave les pieds. Il accomplit un geste d’esclave, lui, qui avait tout le pouvoir. Lui, qui était le Seigneur, il fait ce geste d’esclave. Puis, il conseille à tous : « Faites ce geste également parmi vous ». C’est-à-dire servez-vous les uns les autres, soyez frères dans le service, pas dans l’ambition, comme ceux qui dominent les autres, non, soyez frères dans le service…*».

Pape François - 20 avril 2019

Ce rite veut marquer un « renversement » des habitudes : lui, Jésus, qui était « le chef », qui était le Fils de Dieu, lave les pieds de ses disciples. Comme le(s) prêtre(s), le(s) diacre(s), les baptisés aujourd’hui, en prenant exemple sur lui, se lavent les pieds les uns des autres pour signifier qu’ils sont « serviteurs » (voir Des mises en œuvre p. 4 de cette fiche).

Pour accompagner le rite du lavement des pieds, nous vous suggérons :

**D 1 Où sont amour et charité** L. Deiss

**Taizé** **Ubi caritas** CNA 448

**X 567 / D 511 Où sont amour et charité** Éd de l’Emmanuel

**D 52-61 Quand l'heure fut venue** Signes Musiques n°133

**Taizé** **Il n’est pas de plus grand amour**

**EDIT 10-64 / DL 265-1 Pas de plus grand amour** CNA 452 / Signes Musiques n°7

**N.B.** – Le Missel précise que le Credo est omis.

### **Prière universelle**

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction**

*Avec tous les chrétiens qui font mémoire, ce soir, du dernier repas du Christ,   
faisons monter vers Dieu la prière de l’Église.*

* **Refrain :** **Toi qui nous aimes, écoute-nous, Seigneur**. **Y 55** CNA 231-20
* **Pistes pour les intentions**

Prions pour tous les disciples du Christ qui célèbrent aujourd’hui le jour où il a donné sa vie.   
Qu’en mémoire du Seigneur, ils témoignent d’autant d’amour pour tous leurs frères. Prions le Seigneur.

Prions pour les chrétiens empêchés de célébrer l’eucharistie,   
par le manque de prêtres, par les persécutions politiques ou religieuses, par la maladie.   
Que la parole de Dieu nourrisse leur courage pour surmonter leurs épreuves,   
dans l’attente de pouvoir partager en Église le pain de Vie. Prions le Seigneur.

Prions pour les ministres de l’Eucharistie, les évêques, les prêtres et les diacres,   
pour les baptisés qui portent la communion aux malades.   
Que leur mission fasse d’eux des témoins de l’amour et du partage. Prions le Seigneur.

Prions pour les catéchumènes et ceux qui se préparent à leur première communion.   
Que leur chemin vers la communion eucharistique soit pour eux un chemin de lumière et de foi,   
avec l’accompagnement de toute l’Église. Prions le Seigneur.

Prions pour les membres souffrants de nos communautés.   
Que le corps du Christ et sa Parole soient pour eux une nourriture   
et un réconfort sur le chemin de sa rencontre. Prions le Seigneur.

* **Conclusion :**

**Seigneur notre Dieu, exauce les prières que nous te présentons par ton Fils Jésus.   
Daigne les exaucer comme tu as exaucé sa prière aux jours de sa Passion ;   
nous te le demandons par lui qui règne, avec toi et le Saint-Esprit,   
pour les siècles des siècles. Amen.**

## **Liturgie eucharistique**

### **Préparation de l’autel et présentation des dons**

* **Préparation de l’autel** – L’autel (ou la table) est resté nu jusqu’à ce moment de la célébration. Si les conditions sanitaires le permettent, des fidèles (adultes et enfants) mettent la nappe, déposent des cierges et décorent avec quelques fleurs. Pour que cette démarche soit belle – sans bousculade – il est souhaitable de la répéter quelques heures avant la célébration.
* **Procession des offrandes**

Pour la présentation des dons, donnons la priorité aux gestes sur les mots ; soyons attentifs à la qualité des signes, des objets, des démarches (dans le respect des gestes sanitaires)… Ne choisissons pas seulement des adultes (ni seulement des enfants) pour apporter le pain et la coupe pour l’eucharistie.

Pendant la démarche, on peut chanter :

**D 1 Où sont amour et charité** L. Deiss

**Taizé** **Ubi caritas** CNA 448

**X 567 / D 511 Où sont amour et charité** Éd de l’Emmanuel

**D 304-1** **En mémoire du Seigneur** CNA 327 / Signes Musiques n°94

**B 121 / C 121 Qui donc a mis la table ?** Signes Musiques n°74 et 27

**B 57-30** **Dieu notre Père, voici le pain** Signes Musiques n°112

**ZL 115-17 /** **EMB 685 Bénis soient la coupe et le pain** CNA 446

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 205)

**Seigneur, accorde-nous la grâce  
de vraiment participer à cette eucharistie ;**

**car chaque fois qu’est célébré ce sacrifice en mémorial,  
c’est l’œuvre de notre Rédemption qui s’accomplit.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*Celle de la messe du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ* (Missel, p. 330)

**Accorde, Seigneur, à ton Église  
les biens de l’unité et de la paix,**

**dont nos offrandes sont le signe  
dans le mystère eucharistique.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

### **Prière d’action de grâce**

* **Préface** – Elle est propre à ce jour : « *…C’est lui le prêtre éternel et véritable, qui apprit à ses disciples comment perpétuer son sacrifice ; il s’est offert à toi en victime pour notre salut ; il nous a prescrit d’accomplir après lui cette offrande pour célébrer son mémorial...* » (Missel p. 206). On apportera le plus grand soin au choix de la prière eucharistique, en fonction de l’assemblée présente. Des parties propres au Jeudi saint sont proposées pour les prières eucharistiques I, II et III (Missel p. 207-211). Le récit de l’Institution pourrait être chanté.

Si les enfants de la catéchèse sont présents, leur participation peut être renforcée par la mise en œuvre d’une des prières eucharistiques pour assemblées d’enfants où sont introduites des acclamations autres que le sanctus, l’anamnèse et la doxologie.

* Pour l’**Anamnèse**, nous suggérons : **CL 1-10 – Nous proclamons ta mort**– CNA 271.

### **Fraction du pain et communion**

 **Notre Père**

*En ce soir, où nous faisons mémoire de Jésus qui a donné sa vie pour nous révéler l’amour du Père,  
que notre prière se fasse plus filiale… plus fraternelle…  
Ensemble, nous pouvons dire :* **Notre Père***…*

 Le **geste de paix**

*« C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait pour vous ».  
Fidèles au commandement du Seigneur, tournons-nous les uns vers les autres  
pour nous reconnaître frères et sœurs, et échanger la paix du Christ.*

 **la fraction du pain** – Nous vous invitons à redonner au geste de la fraction toute sa valeur en choisissant de grandes hosties ou du pain eucharistique fabriqué pour l’occasion. Que le geste de la fraction soit beau et vrai, fait sans précipitation.

Pour accompagner cette action, nous vous proposons :

**C 240-1 / A 240-1 – Agneau de l’Alliance fidèle –** CNA 305

 **invitatoire à la communion**

*La nuit où il était livré Jésus a dit :*

*« Ceci est mon corps qui est pour vous.*

*Faites cela en mémoire de moi…*

*Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.   
Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

**N.B.** – Le Missel prévoit la communion sous les deux espèces. Compte tenu de sa signification, cette proposition mérite d’être offerte, si cela est possible bien sûr.

* **Démarche de communion –** Il existe un nombre important de chant pour la communion (Cote D) ; l'équipe liturgique privilégie un chant connu de tous, par exemple :

**D 39-31 Partageons le pain du Seigneur** CNA 342

**D 293 C’est toi Seigneur, le pain rompu** CNA 322

**D 308** **Pour que nos cœurs** CNA 344

**G 313 Pain d'Humanité**

Si le chant est terminé avant la fin de la communion, un morceau d’orgue favorisera le recueillement de l’assemblée (*Préludes*, 51 rue Principale – 67530 Ottrott).

**N.B.** – Après la communion, la réserve eucharistique reste sur l’autel.

Service de **communion aux absents** – « *Porter la communion à un malade est un acte de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents*» (Rituel des sacrements pour les malades).

En ce soir du Jeudi saint, veillons à offrir cette possibilité aux malades et aux personnes âgées de la paroisse. De cette manière, ils sont davantage unis à notre assemblée et participent à notre prière. N’oublions pas de bénir les personnes chargées de ce ministère (voir Missel p. 446).

* **Prière après la communion**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 212)

**Nous avons repris des forces, Dieu tout-puissant,  
en participant ce soir à la Cène de ton Fils ;**

**accorde-nous d’être un jour rassasiés  
à la table de son Royaume éternel.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

*La 2e de la messe du Saint Sacrement* (Missel, p. 994)

**Nous te le demandons, Seigneur :  
quand nous participons à ce sacrifice  
que Jésus nous a dit d’offrir en mémoire de lui,**

**fais de nous-mêmes avec lui  
une éternelle offrande à ta gloire.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

Remarquons que la célébration du Jeudi saint se termine par cette prière.   
Il n’y a ni bénédiction, ni renvoi de l’assemblée.   
Elle se termine en silence et se poursuit par un temps d’adoration au reposoir.

## **Transfert du Saint-Sacrement**

*Après la Cène, Jésus et ses disciples partent pour le mont des Oliviers. Jésus demande à ses apôtres de veiller et de prier… C’est pour répondre à cette consigne du Seigneur que les chrétiens sont invités à se retrouver pour une veillée de prière autour de la réserve eucharistique.*

Après la prière qui suit la communion, la procession s’organise pour porter le Saint-Sacrement à travers l'église jusqu'au lieu où il doit être déposé. Derrière la croix, accompagnée de cierges alluméset de l’encensoir fumant (si on en fait usage dans la paroisse), toute l’assemblée est invitée à poursuivre l’adoration dans un autre lieu préparé pour cela.

**N.B.** - Ce geste de déposer le Saint-Sacrement au reposoir, qui doit être accompli avec une austère solennité, est accompli essentiellement dans le but de conserver le corps du Seigneur en vue de la communion des fidèles, durant l’action liturgique du Vendredi saint, ainsi que pour la communion en viatique des malades ; il est aussi une invitation à une adoration silencieuse et prolongée de l’incomparable Sacrement qui a été institué en ce jour.

*Directoire sur la piété populaire et la liturgie n°141*

Un chant peut accompagner le déplacement de l’assemblée :

**HP 3 / C 3 La nuit qu’il fut livré** CNA 449

**HP 47-83-1 / H 139** **L'Église ouvre le livre** CNA 450 / Signes Musiques n°97

**HP 21-28-1 L’heure est venue** CNA 451 / Vn 42 / Signes Musiques n°37

Le(s) prêtre(s), le diacre, les servants d’autel, l’animateur(rice) et la chorale restent en silence pendant quelques minutes. Puis l’invitation est faite à toute l’assemblée de veiller silencieusement. Plus tard, la prière pourra être guidée (cf. p. 12 de cette Fiche)

**N.B.** – Le silence est de rigueur et tous font le maximum pour qu’il soit respecté.   
Après la messe, on dépouille l’autel.

# Propositions de quelques textes pour le temps d’adoration

**Nous te voyons, Seigneur**

Nous te voyons, Seigneur,

Tout seul dans la détresse

Prier dans l'ombre de la nuit,

Abandonné par tes amis

Qui dorment loin de toi,

Captifs de leur tristesse.

L'isolement mortel

Où l'homme s'emprisonne,

Tu l'as changé jusqu'au tréfonds

En un creuset de communion :

Ardente solitude

Où passe le Royaume.

D'un feu caché l'angoisse

Brûle en ton offrande,

Et dans sa lutte jusqu'au sang

Ta liberté en se perdant

Se donne et se retrouve

En ton obéissance.

Et lentement ta main

Reçoit la coupe amère

Que tu boiras jusqu'à la lie,

Mais tu en fais l'Eucharistie :

Ton sang versé pour nous,

Scellant l'amour du Père.

**HP 132 / HLH 130 - Nous te voyons, Seigneur**

Auteur : CFC / Compositeur : Martin

**Où sont amour et charité, Dieu est présent.**

L'amour fraternel nous unit dans la ferveur de l'Esprit Saint au service du Seigneur.

Réjouissons-nous dans la joie de l'espérance.

N'ayons nulle dette envers notre prochain sinon celle de l'amour.

Le salut est près de nous : revêtons-nous du Seigneur Jésus Christ.

La charité du Seigneur nous presse : soyons un seul corps et un seul esprit.

Suivons la voie de l'amour à l'exemple de Jésus Christ qui nous a tant aimés et s'est livré pour nous.

Ne nous lassons jamais de faire le bien, portant les fardeaux les uns des autres.

Que l'Esprit qui est notre vie nous fasse agir.

Laissons-nous mener par l'Esprit Saint.

**D 29-78** - **Où sont amour et charité**

Auteur : Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre / Compositeur : Philippe Robert

**Quand vint le jour d'étendre les bras**

Quand vint le jour d´étendre les bras

Et de lier la mort sur la croix,

Le Fils de l´homme au cours d´un repas

Livra son corps aux mains des pécheurs.

Voici mon corps, prenez et mangez,

Voici mon sang, prenez et buvez

Pour que ma mort vous soit rappelée,

Faites ainsi jusqu'à mon retour.

Ne craignons plus la soif ni la faim,

Le corps du Christ est notre festin,

Quand nous prenons sa coupe en nos mains,

Elle a le goût du monde nouveau.

Banquet pascal où Dieu est mangé

Signe d´amour, ferment d´unité,

Où tous les hommes renouvelés

Trouvent les biens du règne à venir.

Par Jésus Christ, grand prêtre parfait,

Dans l´Esprit Saint d´où vient notre paix

Pour tant de grâces, tant de bienfaits,

Nous te louons, ô Père des cieux.

**HP 128-5 / D 128-5** - **Quand vint le jour d'étendre les bras**

Auteur : D. Rimaud / Compositeur : Jo Akepsimas

**Jusqu'à l'extrême de l'amour**

Jusqu’à l’extrême de l’amour

Tu nous aimas, Jésus Sauveur.

Lavant les pieds de tes disciples

Tu te montras le Serviteur.

Jusqu’à l’extrême du chemin

Tu as marché pour tes amis.

Dernier repas, dernier partage ;

Ils ont mangé le pain de vie.

Jusqu’à l’extrême de la peur

Dans le jardin tu as tremblé.

Qui pourrait boire à cette coupe ?

« Mon Dieu, je veux ta volonté ».

Jusqu’à l’extrême de la nuit

Tu restes seul dans l’agonie.

Voici Judas et sa cohorte,

Et les Apôtres qui s’enfuient.

Jusqu’à l’extrême des douleurs

Tu vis l’enfer des torturés :

Le fouet, les coups et les épines,

La lourde croix du condamné.

Jusqu’à l’extrême du pardon

Tu as prié pour tes bourreaux,

Et ton regard à Simon Pierre

L’a fait pleurer sans dire un mot.

Jusqu’à l’extrême de l’espoir

Tu cries ta soif du Dieu de vie.

Entre ses mains tu rends le souffle,

La porte s’ouvre au Paradis.

Jusqu’à l’extrême comme toi

Qui donc pourra t’aimer d’amour ?

Louange à toi qui nous relèves

Et nous entraînes vers ton Jour !

**HX 54-45 - Jusqu'à l'extrême de l'amour**

Auteur : C. Bernard / Compositeur : M. Wackenheim